

Chênaies pédonculées-frênaies des vallées des plaines sédimentaires

2

Unité
stationnelle

*Cette unité stationnelle est
liée aux bas de versants,
vallons et vallées des plaines
sédimentaires et de la Comté.*

*On la trouve en bordure des
petits affluents de la Dore et de l'Allier.
Elle ne couvre donc qu'une surface
limitée à l'étage collinéen sur
le territoire du Parc.*

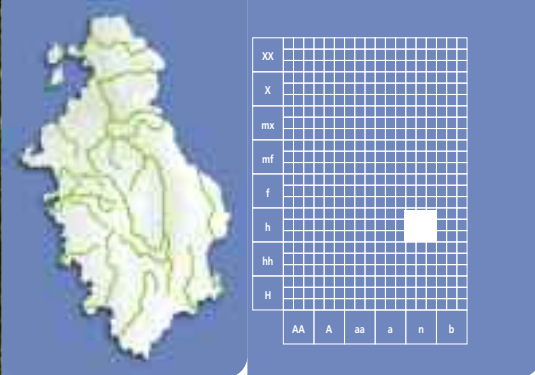
33

Essences : le sylvofaciès dominant est la chênaie pédonculée-frênaie. Le charme, souvent traité en taillis, est la principale essence en mélange. On peut également rencontrer dans la strate arborée les érables (sycomore, champêtre et plane), le hêtre, le chêne sessile ou l'aulne.

Topographie : sur les bas de versants et dans les vallons et vallées larges. Les apports en eau et en minéraux par écoulement depuis les parties supérieures sont généralement positifs.

Expositions : situation neutre ou fraîche (confinement possible).

Humus : mésomull et oligomull.



Géologie : sur alluvions récentes et formations sédimentaires tertiaires (argiles, sables argileux, calcaires).

Sol : brunisols eutrophes.

La texture, limono-sableuse ou limono-argileuse en surface, s'appauvrit progressivement en limons en profondeur. Il n'y a pas ou peu d'éléments grossiers sur les trente premiers centimètres au moins, même en forêt de la Comté. Les sols sont généralement profonds (>70 cm) et les apports latéraux assurent une bonne alimentation hydrique. Des traces d'engorgement sont possibles (tâches de "rouille"), surtout lorsque la texture est à dominante argileuse, mais la contrainte est faible pour les arbres.

Flore : les neutronitroclines mésohygrophiles (E9, E1b, E15) représentent une bonne part du cortège floristique, en compagnie d'espèces neutroclines mésophiles (E10), moins caractéristiques de la station. Les groupes écologiques présents sont, dans l'ordre d'importance : E15 (pulmonaire semblable, géranium herbe à Robert), E12 (aubépine monogyne, fusain), E9 (lierre terrestre, alliaire),

> Potentialités : bonnes à très bonnes

Facteurs +

Bonne alimentation en eau. Sol riche en azote et en éléments ferro-magnésiens

Facteurs -

Concurrence de la flore arbustive et herbacée

E10 (euphorbe douce), E1b (arum tacheté, renoncule ficaria, ortie dioïque, primevère élevée). En forêt de la Comté, on rencontre fréquemment dans cette unité : la laïche des bois, l'ail des ours, la mercuriale pérenne, le millet diffus, ou l'eupatoire chanvrine.

Unités proches :

- > l'unité 5 : plus en amont des cours d'eau et moins riche en éléments minéraux. Les acidiphiles et acidoclines (E5, E1a, E16) sont mieux représentées, mais les neutro-nitroclines sont rares (E12, E1b) ;
- > l'unité 1 (forêts alluviales) : plus en aval des cours d'eau, plus humide et plus riche en azote et en éléments minéraux. Les espèces alluviales (E9, E8) dominent, en compagnie d'hygrophiles et d'hygroclines (EH2), alors que les espèces mésophiles sont quasiment absentes (E10) ;
- > les unités 3 et 4, moins humides, situées plus haut dans la topographie. Les acidiphiles et acidoclines mésophiles (E17, E13) sont dominantes, alors que les nitrophiles mésohygroclines sont rares (E15, E9, E1b) ;
- > l'unité C2, en forêt de la Comté. Située plus haut sur les versants, et dans laquelle des éléments grossiers apparaissent dès les premiers horizons. Les nitrophiles mésohygroclines (E9, E1b) y sont rares.

> Essences à favoriser :

Naturellement présentes

Introduites

en plein

Chêne pédonculé, frêne, érables plane et sycomore. Sur de petites surfaces (< 1ha) : merisier

Peupliers
Noyer noir
Noyer hybride

en accompagnement

But productif

Alisier torminal
Chêne sessile
Cormier ?

But productif

But culturel et écologique
Charme, érable champêtre, hêtre, aulne...

Variabilité : néant

Remarques : attention à la ronce lors du renouvellement ; elle se développe très bien sur ces sols riches en azote et peut fortement concurrencer les jeunes plants ; **éviter les enrésinements** dans des stations où les feuillus précieux sont parfaitement à leur place et permettent d'avoir des objectifs de production élevés ; **le chêne rouge** étant très sensible à l'engorgement, on ne réalisera son introduction qu'avec prudence. Il a de plus un caractère envahissant qui peut présenter à terme un danger pour les peuplements autochtones.

Proposition :

favoriser autant que possible le frêne, avec le chêne pédonculé en mélange. On peut envisager des enrichissements en merisier et érables.

Intérêt patrimonial, rareté :

ces formations sont assez rares sur le territoire du Parc, et représentent des surfaces faibles puisqu'elles sont inféodées aux bas de versants et aux vallées. Les formations semi-naturelles bien préservées ont donc un intérêt patrimonial localement. Ce type de formations ne relève pas de la Directive "Habitats" (voir étude du Conservatoire botanique national du Massif central : "Caractérisation des habitats de la Directive en Auvergne : chênaies pédonculées ou chênaies-charmaies sub-atlantiques et médio-européennes du *Carpinus betuli* (9160, *Fraxino-Quercion*)", A. Petetin, R. Barbiche, 2002). Le danger pour les formations semi-naturelles provient de l'agriculture (prairies et pâturages), de l'enrésinement et de la populiculture, qui occupent déjà une bonne part des surfaces de cette unité stationnelle.